

KNIT

MARINE MANE

COMPAGNIE IN VITRO

KNIT

musique - danse - arts visuels

Pièce pour 4 interprètes et quatuor à cordes

Création 2021

Conception et direction
Marine Mane

Composition musicale
Karl Naegelen

Analyse du mouvement
Claire Malchrowicz

Interprétation
4 danseurs (en cours) & **Quatuor Impact**

Lumière
Pascale Bongiovanni

Recherches textile, coiffure, parure cheveux
Florian Marat

Scénographie
Amélie Kiritzé Topor

Régie générale
Margaux Robin

Coproductions

Le manège, scène nationale de Reims

CCN - Ballets de Lorraine

Césaré, Centre Nationale de Création Musicale

Théâtre des Quatre Saisons Gradignan
scène conventionnée Musique(s)

Espace 110 d'Illzach

Plateforme 2 Pôles Cirques en Normandie
La Brèche à Cherbourg
Cirque Théâtre d'Elbeuf en cours

KNIT, une exploration de notre tricotage

Nous tissons une existence faite d'accros, de trames, de broderies, de nœuds, de trous reprisés, de mailles perdues, avec des fils, tendus et distendus, qui nous sont transmis et que nous agençons à notre tour. Une des premières formes artistiques inventées par l'homme serait issue du tricotage et du tissage et viendrait de mésopotamie, c'est à dire l'Irak actuel. J'aime à imaginer cette œuvre première comme une mémoire du monde, matrice de notre humanité et maillage idéal de nos cultures. Chaque œuvre créée à sa suite pourrait alors être envisagée comme un palimpseste, fonctionnant par transformation ou par imitation. Une élasticité propre au procédé technique du tricotage.

La recomposition actuelle de ces fils tissés qui constituent notre mémoire est très symbolique, m'invitant à concevoir notre élasticité comme une adaptation perpétuelle, celle de l'humanité. Une tapisserie que j'imagine se tresser devant nos yeux, par les gestes de la musique et de la danse; gestes physiques, composition visuelle, chorégraphie sonore. La partition musicale elle-même, en tant que forme écrite, reprendrait les motifs de cette tapisserie.

Il est ainsi question d'aller chercher dans les formes anciennes et dites pures, la confrontation avec le présent. Par une série d'analogies qui tournent autour du fil, je me suis tournée vers l'étude du quatuor à cordes. Nous travaillerons ainsi à mailler une partition musicale, plastique et chorégraphique dont la composition commune suivrait le procédé technique du tricotage avec pour point de mire cette toute première tapisserie.

Ce tissage initial sera notre partition, celui de notre présent, d'un espace où une forme de liberté est retrouvée sans se défaire du passé mais en l'utilisant comme matériau.

KNIT déploie ainsi ses recherches autour des champs artistiques de la composition musicale des instruments à cordes, de la danse en tant qu'instrument physique participant à la partition, de l'art du textile et du tissage. Cette partition commune utilisera comme répertoire appliqué à chacune des disciplines : le contrepoint, la microtonalité, le canon, la quinconce, la reprise, la texture.

Chacune de mes créations est un dialogue avec le spectateur, un dialogue charnel et délicat. Je veux nous parler de l'émotion et du sentiment d'appartenance à cette humanité qui résiste en nous. Je veux que nous tissions ensemble le présent, et ces traces qui nous constituent. Je veux nous redire ce corps que nous avons en commun.

Pour cela il n'est pas besoin de mots, mais du langage. D'un langage, plus vaste et hors frontières, qui nous ferait éprouver notre puissance à réinventer le monde.

Sans cesse.

La répétition des gestes comme base de réflexion sur l'instant présent. Puisque tout se noue, que tout est affaire de fils à relier, je souhaite retourner aux sources des pratiques traditionnelles de l'artisanat d'art, du textile et du tissage, en capter les gestes physiques et le processus, pour mettre en lumière les différences que l'on perçoit grâce à la répétition.

Les gestes de l'art brut et de l'expérimentation musicale comme palimpseste. A contrario des gestes techniques des savoirs faire, ceux de l'art brut ou des musiciens improvisateurs sont dits libres. Alors que révèlent-ils de notre passé et notre mémoire inconsciente. Que répètent-ils malgré eux, et que nous en transmettent-ils.

Une composition visuelle, musicale, chorégraphique.

Comment le mouvement et la texture musicale peuvent être déployés à la fois par les danseurs et les musiciens. Les gestes de l'un sont les gestes de l'autre, ceux des danseurs sont inscrits dans la partition musicale, tout comme ceux des musiciens sont inscrits dans la partition chorégraphique. C'est une œuvre commune qui maille tout aussi bien les gestes physiques, les gestes musicaux, les gestes visuels que ceux de la partition graphique.

Une écriture en mouvement, une composition en tricot, un quatuor à corde.

Nous travaillerons le rapport au crin de l'archet, au bois des instruments, mais aussi à la danse inconsciente des musiciens, la répétition d'un savoir faire d'une formation musicale dite pure et classique et la liberté de la musique expérimentale.

Tresser encore, les cheveux, le tissu, notre passé commun.

Je m'intéresse depuis toujours aux actes créateurs. Je crois qu'ils prennent naissance dans les interstices, à la périphérie, dans les écarts, là où les certitudes disparaissent, un peu en deçà du confort et surtout dans la rencontre. A la marge.

Je crois qu'en observant les marges, on observe ce qu'il y a entre, et ce à quoi les marges résistent.

Lorsque je travaille, j'essaie de mettre de côté ce que je sais. Je pars du réel, parce qu'il me raconte des histoires, qu'il construit de la fiction. Et la fiction construit du commun entre les hommes, elle invente un langage qui n'exige pas de mot.

LA COMPAGNIE IN VITRO

Les lignes artistiques de la compagnie In Vitro rayonnent au cœur de trois grands ensembles, indissociables les uns des autres et qui se nourrissent entre eux. Ces ensembles rassemblent les projets de création au plateau, les laboratoires de traverse et les projets de territoire.

En création. Au sein de la Compagnie In Vitro, Marine Mane développe une œuvre singulière et résolument transdisciplinaire qui convie le spectateur à une expérience du décadage, du trouble et du paradoxe. Ses créations, fruits d'un long travail de gestation, d'enquête, de collecte de matières variées et d'interaction avec plusieurs corps de métier, creusent dans le réel son pouvoir fictionnel. Le champ d'expérimentation est vaste: il s'agit d'ausculter les traces, intimes et politiques, que dessinent les parcours individuels et collectifs. Si son travail va chercher ses ressources dans le frottement des disciplines, elle fait du mouvement une composante incontournable de sa création.

En recherche. Animée par le désir de replacer la recherche au cœur de l'acte de création, Marine Mane impulse en 2012 les Laboratoires de Traverse, sessions d'expérimentation collective qui permettent à des artistes et des chercheurs de toutes disciplines de se remettre en jeu sans se soumettre à de quelconques impératifs de production. À partir des enjeux mis en lumière sur les premiers laboratoires, elle lance sa compagnie dans ce processus à long terme autour de la trace, de l'empreinte.

En lisière. Régulièrement sollicitée pour imaginer des projets de territoire et des cartes blanches, Marine Mane s'associe à d'autres chercheurs pour concevoir des créations mêlant mouvement, paysage, architecture, cinéma, photographie, dans des territoires en marge et hors circuit. Parce que ces lieux sont aussi des terrains résistants, elle croit qu'ils portent en germe leurs propres résiliences.

Marine Mane souhaite développer une série d'ateliers et de rencontres publiques entre élèves de conservatoires (compositeurs, musiciens d'instruments à corde) et élèves d'école d'art (art textile, tissage, du dessin) autour des thématiques de **KNIT**.

Une partition commune : Le tricot est constitué de boucles, appelées mailles, passées l'une dans l'autre. Les mailles actives sont tenues sur des aiguilles ou les doigts jusqu'à ce qu'elles puissent être bloquées par le passage d'une nouvelle maille à travers elles. Le fil d'une étoffe tricotée suit un trajet en méandres, formant des boucles symétriques successivement au-dessus et au-dessous du chemin moyen. Ces mailles en méandres peuvent facilement être étirées dans diverses directions, ce qui donne au tricot une incroyable élasticité.

Recherches pour les ateliers : Gestes répétitifs présents en musique, et présents dans l'art, du textile et du tissage. Gestes physiques et processus, pour mettre en lumière les différences que l'on perçoit grâce à la répétition. Une référence commune à déployer: le contrepoint. Spatialiser les gestes de la musique. Rendre visible la partition musicale. Ecrire ensemble.

MARINE MANE

Conception et direction

Après avoir suivi les formations de la Sorbonne Nouvelle en Arts du Spectacle, Marine Mane intègre les classes de la Comédie de Reims, où elle fonde sa compagnie. A sa sortie d'école en 2000, elle devient l'assistante de Christian Schiaretti. Entre 2002 et 2005, Marine Mane est accueillie en résidence au Théâtre Ici et Là de Mancieulles, en Lorraine. Elle y lance de premières expérimentations sensorielles avec les anciens ouvriers du carreau de mine (autour de Valère Novarina, Pierre Bourdieu, Pascal Adam). En 2006, elle met en scène des comédiens (adultes) qui jouent les enfants qui jouent à la famille et adoptent le langage de la guerre, pour se dépeindre en éternels orphelins de parents trucidés (*Histoires de Famille* de Biljana Srbojanovic). En 2009, elle crée un théâtre visuel et physique autour de deux corps blessés qui se dévoilent malgré eux, dans un climat de désir attisé par la différence de statut social et le spectre de la mort (*Une puce, épargnez-la* de Naomi Wallace). En 2010, elle confie à une non comédienne le monologue inspiré par les journaux intimes d'un jeune lycéen ayant retourné une arme contre profs et élèves, avant de se suicider. (*Le 20 novembre* de Lars Noren). En 2011, elle se fait accompagner d'une chorégraphe pour inviter deux comédiens, et deux musiciens à s'affronter comme sur un ring autour de la mécanique du désir. (*Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltes).

Depuis 2012, elle invite des artistes de tous horizons à expérimenter collectivement sur les Laboratoires de Traverse, sessions de recherche sans obligation de résultat, désormais indissociables de sa démarche de création. Elle crée alors la Compagnie In Vitro. En 2015, elle prend le chemin d'une écriture personnelle. À ses cotés, un acrobate-danseur, un dessinateur et un musicien électro-acoustique tissent une seule et même toile, déroulant les fils entremêlés qui font la singularité d'une existence (*La tête des porcs contre l'enclos*). En 2017, elle entreprend de correspondre avec ceux qui naviguent en territoire violent, se maintiennent en équilibre dans l'extraordinaire, déplacent les contraintes, les limites et les frontières. Une traversée en zone de conflits, éprouvée par deux danseurs, deux circassiens, un vidéaste, un dessinateur et un musicien (*À mon corps défendant*).

CLAIRE MALCHROWICZ

Analyse du mouvement

A l'issue de sa formation en danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Paris en 2006 - complétée par une approche du cirque et du théâtre de geste à Bruxelles - Claire Malchrowicz déploie son travail d'interprète auprès de Marc Vincent, Gaëtan Rusquet, Olivier Bioret, Aurélie Berland, Nans Martin, Claire Jenny, Nathalie Pernette... Elle mène différents travaux entre écriture, improvisation et performance : *Fouilles poétiques* avec Pénélope Laurent-Noye en hôpital psychiatrique, *Plan B/Beauplan distendu* avec Hélène Lauth, designer, dans un quartier en restructuration, *Dans se perdre il y a la question du demi-tour* avec Marion Rhéty, performances et expositions issues d'expériences de marches...

Plus récemment, Yann Joussein, batteur du Collectif Coax, lui commande la mise en danse de *Tribalism*, une pièce pour trois danseurs et sept musiciens. Sa sensibilité à questionner les dessous du visible, mais aussi la place donnée au corps dans les apprentissages et les différentes institutions qu'elle côtoie l'amène à se spécialiser en Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé. Cette discipline lui donne des outils pour affiner et nourrir son approche du mouvement auprès des différents publics avec lesquels elle travaille (en milieu scolaire, médical, carcéral...), mais aussi pour accompagner les danseurs professionnels, et approfondir son travail d'assistante de metteurs en scène (Malgorzata Kasprzycka, Emilien Mallausséna...) et de chorégraphes avec qui lesquels elle travaille par ailleurs comme interprète. Elle élargit actuellement cet outil en amorçant un travail vocal auprès de Patirica Bardi et sa pratique de Voice Movement Intégration à Amsterdam.

KARL NAEGELEN

Composition musicale

KARL NAEGELEN étudie la composition au Conservatoire de région de Lyon puis au Conservatoire national de musique et de danse de Lyon. Il suit les classes de Robert Pascal, Denis Lorrain et François Roux et complète sa formation à la Musikhochschule de Hambourg avec Peter Hamel. Il participe également à de nombreuses masterclasses, notamment à Berlin avec Georges Aperghis.

Il écrit pour l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre National de Lille, l'Ensemble Résonance Contemporaine, le Quatuor Béla, le Quatuor Pli, l'Ensemble Linea, le Duo Bergamasque, le Ricciotti Ensemble (nl)... Ses œuvres sont jouées en France (festivals Musica, Musique-action...) aussi bien qu'à l'étranger (Allemagne, Etats-Unis, Japon...).

Passionné par l'improvisation et les musiques extra-européennes, il effectue plusieurs séjours à Surakarta sur l'île de Java en Indonésie et cherche à préserver, dans son écriture, la souplesse et la spontanéité caractéristiques des musiques de tradition orale à travers une recherche constante de qualités sonores et de timbres.

LE QUATUOR IMPACT

Quatuor à cordes

LE QUATUOR IMPACT créé en 2015 à l'initiative de Julia Robert, il réunit des musiciennes aux personnalités créatrices fortes : Szuhwa Wu, Irène Lecoq, Julia Robert et Anaïs Moreau, toutes quatre issues à la fois de la musique contemporaine et de la musique expérimentale. Il défend un répertoire de musique nouvelle qui décroïssonne les genres et développe un rapport au son et au geste libéré des contraintes conventionnelles.

<http://quatuorimpact.com/le-quatuor/>

PASCALE BONGIOVANNI

Création lumière

Débutant comme machiniste à la Maison de la danse à Lyon et au TNP de Villeurbanne, elle devient en 1983 électricienne de scène et collabore alors avec des éclairagistes comme André Diot, Alain Poisson, Daniel Delannoy. De retour à Marseille en 1985, elle obtient le poste de régisseur lumière du théâtre de Lenche et collabore en régie lumière avec les structures et prestataires de Marseille. Cette période lui permet de collaborer avec de nombreuses et différentes compagnies en danse, théâtre et concerts, passant ainsi de petites formes à des concerts d'envergures (David Bowie, Rolling Stones, Jean Michel Jarre...).

Dès 1990, elle commence ses premières créations lumière avec de jeunes compagnies, puis pour Richard Martin directeur du Toursky. En 1993, elle rencontre Hubert Colas et devient son créateur lumière. Elle devient en parallèle l'éclairagiste du cirque Archaos. Depuis 1995, son travail s'oriente exclusivement en création lumière, pour la danse, théâtre, opéra, nouveau cirque, théâtre équestre et installation vidéo. De 2001 à 2004, elle est missionnée par le ministère des affaires étrangères en Bolivie pour former de jeunes Boliviens au technique du spectacle à La Paz, Cochabamba, Sucre. Son parcours a fait d'elle un créateur lumière aiguisée aux réalités techniques du plateau et d'une grande proximité avec les équipes. Elle réalise son premier spectacle personnel le 14 juin 2010 à Montévidéo, *Burn out* entre l'installation lumière et la performance, où seule en scène elle donne à goûter ce qui anime la création lumière. À suivi la création de la compagnie GROUPE-SANSDISCONTINU, collectif d'artistes techniciens. Ces 15 dernières années elle a collaboré avec La zampa, collectif Skalen, Cie Meeari, Cie La paloma, Cie divergences, Lieux publics, Cie Scènes-Théâtre, La part du Pauvre, Collectif Eudémonia, Erac.N+N Corsino et est dans l'équipe du festival In d'Avignon depuis 2009.

AMÉLIE KIRITZÉ TOPOR

Scénographie

Après une école de graphisme, Amélie Kiritzé-Topor étudie la scénographie à L'ENSATT (1999-2001), elle travaille avec H. Vincent au Nouveau Théâtre d'Angers, R. Dubelsky au Théâtre des Amandiers de Nanterre, et crée pour B. Jaques la scénographie de *La bonne âme du Setchouan* (Brecht) en collaboration avec Perrine Leclere.

Dans un travail axé sur le rapport lieu-objet-langage, elle a d'abord élaboré des espaces pour le théâtre avec S. Mongin-Algan et E. Massé, puis pour des oeuvre lyrique avec S. Taylor. Elle devient ensuite l'assistante du scénographe Rudy Sabounghi sur les spectacles mis en scène par T. de Peretti, J.C. Berutti et D. Pischel. Elle l'assiste également sur la création d'un défilé de mode "hors norme" pour la collection Travelling Light de G. Rozier.

Elle conçoit des espaces théâtraux pour la Cie Les Bourgeois de Kiev, spectacle de clown beckettien, La Cie Inka, Louis Arène et le Munstrum Théâtre.

Elle développe de solides collaborations notamment avec Omar Porras et la Cie In Vitro/Marine Mane, (*À corps défendant*).

Ses créations se tournent vers la scène lyrique où elle conçoit des scénographies pour V. Vittoz, pour M. Wasserman et pour B. Bénichou.

Parallèlement elle travaille sur des espaces d'exposition et muséographiques : *FACTOREV*, *La nuit de la récup créative* dans le cadre du *Voyage à Nantes 2012*, *Cap Environnement 2007*, concept graphique et spatial en collaboration avec Cléo Laigret (Atria de Belfort), et un poémier, sorte de malle poétique et pédagogique pour le Printemps de Poètes (Paris, Orne, 2016)

Enfin, elle enseigne et collabore à l'organisation pédagogique du diplôme dédié à la scénographie de l'École d'Architecture de Nantes.

En préparation : *Les Justes* - Camus, mise en scène d'Abd Al Malik au Théâtre du Châtelet, et *Coronis* - S. Duron, mise en scène Omar Porras, création à l'Opéra-Théâtre de Caen.

MARGAUX ROBIN

Régie générale

Diplômée de l'ENSATT en réalisation et régie son en 2014, Margaux Robin travaille le son avec curiosité et l'expérimente sous toutes ses formes ; la création sonore est son activité de prédilection. Elle a notamment travaillé auprès de Carole Thibaut (CDN de Montluçon) sur les spectacles *La petite fille qui disait non*, et *Les variations amoureuses*. Dernièrement, elle a créé et joué la bande sonore du spectacle *Wareware no Moromoro* du japonais Ideto Iwaï, créé en novembre 2018 au théâtre de Gennevilliers dans le cadre du festival Japonisme 2018 et du festival d'Automne à Paris. Elle suit en tournée à la régie son les compagnies jeune public La Boite à sel et la Cie Mon Grand L'Ombre, ou encore la Cie La folle Allure en cirque.

Elle accompagne la compagnie In Vitro pour la régie générale du spectacle *La Tête des porcs contre l'enclos* (2015) puis pour la création d'*A mon corps défendant* (2017). Elle a réalisé à la création sonore du projet de territoire *Les familiarités* (juin 2018) mené par Marine Mane au Manège de Reims. Elle fera la création sonore du spectacle *Les Poupées* (création automne 2019).

CALENDRIER DE CRÉATION

du 9 au 14 Décembre 2019

Résidence

Ballet de Lorraine - Nancy

Avril-juin 2020

1 semaine dont 2 jours en immersion dans un atelier de tissage

Septembre-décembre 2020

1 semaine de travail sur la création musicale

écoute publique en fin de résidence

à Paris - lieu en cours

Janvier-juin 2021

1 semaine avec toute l'équipe de création

Septembre-octobre 2021

3 semaines de répétition

Premières dates de création

CO

NTA

Direction artistique

Marine Mane
06 11 05 98 40

marine.mane@compagnieinvitro.fr

Administration

Anne Delépine
06 16 74 47 03

administration@compagnieinvitro.fr

Production & Diffusion

Triptyque Production
Andréa Petit-Friedrich
06 14 93 17 33

andrea@triptyqueproduction.fr

www.compagnieinvitro.fr

labs.compagnieinvitro.fr

CS

EN CRÉATION

LES POUPÉES

2019

danse – arts plastiques

Pièce jeune public pour 2 interprètes

Conception et direction - **Marine Mane**

Interprétation - **Claire Malchrowicz, Vincent Fortemps**

Analyse du mouvement - **Claire Malchrowicz**

Création sonore - **Margaux Robin**

Regard objet/marionnettes - **en cours**

Scénographie - **Amélie Kiritzé Topor**

Régie générale - **Margaux Robin**

J'ai envie d'explorer ce besoin dans l'enfance de se créer un double à soi-même, objet transitionnel qui permet d'interagir avec le monde, s'exprime à notre place et dans lequel on se projette. Ce premier jeu qui permet de faire le pont avec un ensemble plus grand, d'envisager les rapports sociaux. Les poupées est une création pour le jeune public sur une des premières interrogations de l'enfant : l'autre.

Qui est-il et comment se situer par rapport à lui ?

Quelle est cette première rencontre ?

Ces poupées que l'on se choisit, même monstrueuses, sont associées à la joie et au rire. Elles convoquent des espaces de rituels et de déguisement. Elles permettent de dire ce que l'être humain garde silencieux, de faire l'expérience des interdits et des grandes questions qui nous accompagnent dans l'existence.

Ces poupées sont fabriquées en direct, nous travaillons avec des objets quotidiens, un pull tricoté par une mère ou une grand-mère dont il suffit de tirer un fil de laine, de le détricoter pour en faire quelque chose d'autre. Ce fil comme le fil de notre histoire, réutilisé, libéré, et créateur. Tout comme ces petites mies de pain à table qui deviennent sous nos doigts des effigies, des poussières qui flottent dans l'air et soudain envahissent tout l'espace.

Partenaires

Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan - scène conventionnée Musique(s)

Centre culturel numérique Saint Ex, Reims

Centre culturel Pablo Picasso, Homécourt

Espace 110 Centre culturel d'Ilzsch

ATLAS

2019

performance - musique

Pièce performative pour 2 interprètes et lieux non-conventionnels

Conception et direction - **Marine Mane**

Créée en collaboration avec **Breno Caetano** et **Jean-Brice Godet**

Composition, clarinette, électroacoustique - **Jean-Brice Godet**

Performance - 1 interprète invité en concertation avec chaque lieu de diffusion

Scénographie - **Amélie Kiritzé-Topor**

Régie générale - **Margaux Robin**

Assistanat à la chorégraphie - **Claire Malchrowicz**

Depuis son apparition sur terre, l'homme mène une lutte inconsciente pour se maintenir debout et en mouvement. Si cette première lutte est gravitationnelle, l'homme s'est en même temps construit en réaction et en relation avec les éléments naturels: la terre, l'eau, l'air, le feu. Les figures et postures physiques qu'il déploya pour y faire face ont marqué son évolution. Dans un double mouvement de confrontation et d'intégration, il s'est maintenu ainsi en équilibre. Et si l'homme avait intégré ces premières confrontations inconscientes comme un moteur essentiel à sa survie et à son développement ? Si ces mouvements de lutte lui étaient indispensables ? Qu'ils prennent la forme, et selon les époques, de luttes physiques, politiques, sociales, religieuses... ils racontent avant tout une histoire de l'humanité.

Atlas est une ode à cet instinct primordial.

Accueil et soutiens

Accueil studio le manège, scène nationale, Reims

Avec le soutien du Centquatre-Paris

Césaire, Centre national de création musicale, Reims

Gare au Théâtre - Vitry sur Seine

L'Atelier du Plateau - Paris

La Générale - Paris

Espace 110 d'Ilzsch

Théâtre des Quatre Saisons-Gradignan, scène conventionnée musique(s)

RÉPERTOIRE

À MON CORPS DÉFENDANT

2017

danse - arts visuels - musique

Pièce pour 4 interprètes

Pièce chorégraphique de **Marine Mane**

Créé en collaboration avec et interprété par :

Benjamin Bertrand en alternance avec **Nicolas Coutsier**, **Breno Caetano**, **Smaïn Boucetta**, **Johan Caussin**

Création musicale : **Christophe Ruetsch**

Création numérique et vidéo : **Clément Dupeux**

Création plastique et visuelle : **Vincent Fortemps**

Montage des correspondances : **Cathy Blisson** et **Marine Mane**

Scénographie : **Amélie Kiritzé-Topor**

Création Lumière : **Pascale Bongiovanni**

Assistanat et régie Lumière : **Juliette Besançon**

Régie générale : **Margaux Robin**

Assistanat à la mise en scène : **Raphaëlle Landré**

Coproductions - Plateforme 2 Pôles Cirques en Normandie | La Brèche à Cherbourg / Cirque Théâtre d'Elbeuf / Césaré, Centre National de Création Musicale de Reims / Le manège, scène nationale - reims / La Comète - scène nationale de Châlons-en-Champagne / Le Théâtre des Quatre Saisons, scène conventionnée Musique(s) / L'Avant-Scène Cognac, scène conventionnée danse / Danse à tous les étages, Scène de territoire danse en Bretagne

Cette création bénéficie de la participation du DICRÉAM ainsi que du soutien de la SPEDIDAM et de l'aide à l'insertion professionnelle du CNAC. Marine Mane est lauréate de la Bourse SACD «Processus cirque».

Marine Mane, artiste compagnon du manège, scène nationale-Reims sur la saison 2017-2018

[voir le teaser](#)

[lire le dossier](#)

À mon corps défendant est une ode à ce qui résiste. Cette pièce, pour quatre interprètes venus du cirque et de la danse, un musicien, un plasticien et un vidéaste, explore le champ chorégraphique tout en stimulant une expérience physique de l'œil et de l'oreille. Elle met en relation messages, photographies, vidéos, conversations et enregistrements sonores récoltés dans des correspondances numériques entretenues entre Marine Mane et plusieurs témoins des zones de conflits actuels (Syrie, République Démocratique du Congo, Afghanistan, Israël). Les points de vue sur ces territoires se répondent, entre la perception intime et ambiguë de la cause que chacun des correspondants a choisie de supporter et ce que nous croyons en connaître.



© V. Muller